



Les amis de la Révélation de Jésus, telle qu'elle a été révélée par le scribe et prophète Jakob Lorber et Gottfried Mayerhofer, se sentent liés à tous les peuples du monde en tant que créatures et enfants d'un seul et même Père céleste. Ce Père, qui s'est incarné en Jésus-Christ il y a environ 2 000 ans, a agi en tant que Sauveur et Enseignant à partir de l'âge de 30 ans et pendant trois ans.

Les amis spirituels de cette Révélation divine reconnaissent dans ce message pérenne une expression renouvelée et élevée de la Parole de Dieu, telle qu'elle est également exprimée dans l'Évangile biblique de Jean. Ils recherchent un échange joyeux et global d'idées et d'expériences autour de cette révélation.

AUTORÉFLEXION - EXAMEN DE CONSCIENCE

Page d'accueil : www.neueoffenbarungen.de

Courriel : neue.offenbarung@gmail.com

Dans ce bulletin :

Qu'est-ce que l'amour ? (Partie 2)



Réflexion personnelle - Examen de conscience

Contacts - Actualités - commentaires

www.neueoffenbarungen.de

E-mail: neue.offenbarung@gmail.com

Nous avons déjà consacré un thème à l'AMOUR. Cette fois, ce sujet est abordé sous d'autres angles.

Wilhelm Erdmann d'Allemagne

Nous avons reçu de la part de Wilhelm Erdmann, d'Allemagne, le récit suivant:

C'est un texte fascinant et profond qui relie les contes des frères Grimm à des leçons spirituelles, à la numérologie et à l'initiation chrétienne (basée sur les enseignements de Jakob Lorber). Voici son récit, dans lequel la terminologie spécifique et la cadence de l'histoire ont été préservées.

Le Conte de la Doctrine de l'Enfance

Il était une fois une Doctrine de l'Enfance. Elle existe sous la forme de la « Petite Doctrine de l'Enfance » pour les associations de cérémonie, dont les membres ne peuvent pas assister au culte et lisent donc la Petite Doctrine pendant la semaine, tandis que les responsables étudient également la « Grande Doctrine de l'Enfance ».

Quatre contes de fées font partie intégrante de cette doctrine : Le Petit Chaperon Rouge, Blanche-Neige, La Belle au Bois Dormant et Le Loup et les Sept Chevreux. Ils représentent les quatre modes de pensée des enseignants spirituels : la pensée provocatrice, la pensée réceptive, la pensée réflexive et la pensée ordonnée.

Les quatre contes et les quatre modes de pensée

Le Petit Chaperon Rouge (Provocation): Dans ce conte, les hommes apprennent la pensée provocatrice. « l'Église Mère » envoie les politiciens aux chaperons rouges vers la vieille « Église Juive » malade pour lui apporter une aide matérielle et spirituelle, afin qu'ils ne soient pas tous dévorés ensemble par le « bien-pensant » (*Gutmensch*).

Blanche-Neige (Réception): Dans ce conte, les hommes apprennent la pensée réceptive. Les révélations de 1840-2023 offrent aux croyants de toute la chrétienté une « recette ». Grâce à elle, on peut trouver la religion des 2000 prochaines années à l'aide de la science des correspondances de la Bible.

La Belle au Bois Dormant (Réflexion): Dans ce conte, les hommes apprennent la pensée réflexive. Le sommeil de cent ans se retrouve chez les trois Rois Soleils français et dans le calvinisme qui, après la Première Guerre mondiale, a possédé les esprits pendant cent ans (de 1919 à 2029).

Les Sept Chevreux (Ordre): Dans ce conte, on apprend la pensée ordonnée. Les sept attributs divins — l'Amour, la Sagesse, la Volonté, l'Ordre, le Sérieux, la Patience et la Miséricorde — sont représentés par les sept chevreux, dont seule la Miséricorde finit par subsister.

Les cinq chapitres de l'initiation chrétienne

La Doctrine de l'Enfance guide l'homme à travers cinq étapes essentielles d'initiation:

Les Neuf Commandements: C'est le premier chapitre. Les six premiers commandements manifestent les six premiers attributs divins (de l'Amour à la Patience). Les trois derniers des neuf commandements sont ensuite expliqués par le septième attribut : la Miséricorde.

La Foi: Le deuxième chapitre doit produire la « Sagesse au sens de Dieu ». Ainsi, la foi chrétienne porte ses fruits à travers les commandements, l'Évangile de Jean, le Sermon sur la Montagne et l'Épître de Jacques.

Le Notre Père: Le troisième chapitre est la prière que Dieu-en-Jésus-Christ a recommandée à l'humanité dans le Sermon sur la Montagne, révélant le plan du Royaume de Dieu. On prie dans la « chambre secrète » (en silence), afin que la prière porte des fruits spirituels.

Le Baptême par l'Esprit de Pentecôte: Le quatrième chapitre concerne l'Esprit de Vérité accordé aux disciples de Jésus Jéhovah Zebaoth. Aujourd'hui, ce sont surtout les Lorberiens qui reçoivent cette assistance, par laquelle la vérité leur est montrée.

La Sainte Cène: Le cinquième chapitre est le repas communautaire. Là où deux ou trois personnes se réunissent au nom de Jésus, elles reçoivent, par la nourriture et le vin, l'enseignement de Jésus et l'Esprit de Vérité, car Jésus est alors présent pour les aider.

La morale de cette histoire : Sans cette Doctrine de l'Enfance, rien n'est possible. Et si la doctrine n'est pas morte, alors elle vit encore aujourd'hui.

..*.*.*.*.*.*

L'Amour, partie 2 de trois des œuvres de Mayerhofer *L'Amour, comme loi fondamentale de toute vie*

Le message est centré sur l'amour en tant que noyau du commandement divin. Dieu désire des êtres libres qui choisissent volontairement l'amour, et non une obéissance contrainte. Tout dans la création, des plus petites plantes aux animaux, reflète cet amour. L'essence de l'amour du prochain est le don inconditionnel, tel que Jésus l'a enseigné.

Le rapport de l'amour est représenté par des nombres symboliques : 600 pour l'amour envers Dieu, 60 pour l'amour du prochain et 6 pour l'amour de soi.

Pour se rapprocher de Dieu, il faut maîtriser l'amour de soi, s'examiner soi-même avec rigueur et traiter les autres avec indulgence. L'amour véritable exige le sacrifice et le renoncement à soi, la sagesse guidant l'amour. L'humilité est présentée comme la vertu suprême, une condition nécessaire à la croissance spirituelle.

Jésus souligne que le progrès spirituel exige la lutte ; la joie et l'harmonie s'acquièrent par la persévérance. Il appelle à une transformation intérieure et à l'obéissance à la volonté divine, ce qui mène à l'union spirituelle de l'âme et de l'esprit.

Le texte fait également référence au récit de la création, dans lequel l'esprit déchu (Satana) doit être restauré à travers la matière. Le cœur joue un rôle central en tant que siège du bien comme du mal, et il est considéré comme la source de l'inspiration divine. La lavande est mentionnée comme une herbe symbolique de paix et d'amour.

Les conseils les plus importants sont : Vivez de manière désintéressée et serviable. Examinez-vous quotidiennement dans la prière. Recherchez l'harmonie intérieure et l'amour de Dieu par-dessus tout. Embrassez la lutte comme une part de la croissance spirituelle, avec un cœur humble pour clé.

Le Seigneur ne nous a donné d'autre commandement que celui de l'amour, car Il dit : « Je veux avoir autour de Moi des êtres dotés d'un libre arbitre et non des êtres contraints. » La remarque du Seigneur est très touchante lorsqu'Il dit que nous devons voir en chaque être, aussi tendre ou petit soit-il, comme par exemple une petite plante de myosotis ou chaque petit animal, une créature qui nous est apparentée. « Aime ton prochain, parce que Je l'aime ! », dit le Seigneur. « Personne ne peut comprendre l'amour de Dieu ; il ne peut être que pressenti par les anges ainsi que par vous ! » Même les plantes et les minéraux ne sont pas sans langage !

Pour devenir des enfants du Seigneur, nous devons procéder de manière beaucoup plus rigoureuse à l'examen de notre économie spirituelle. Pour être dignes de Lui, nous devons traiter notre cœur avec beaucoup plus de minutie et de conscience. La représentation d'un cœur d'enfant, telle que Jésus l'entendait en Palestine, est bien plus élevée que ce que nous considérons. « Nous devons devenir des enfants au sens céleste ! »

Le thermomètre de l'amour

Le nombre 666 est également interprété en détail dans le livre « L'Amour comme loi fondamentale ». Comment pouvons-nous atteindre ce nombre dans la perfection de notre âme ? Le Seigneur dit : « Si Je dis "aime Dieu par-dessus tout" et que Je désigne cet amour par le nombre 600, cela revient à dire : "Si l'amour de soi est le nombre 6, alors il faut 100 fois plus de renoncement pour atteindre chez l'homme le nombre complet de l'amour pour Dieu." »

« Le nombre 6 signifie seulement que vous devez garder pour votre propre bien-être physique une dixième partie de ce que vous pouvez offrir pour votre prochain – et cela correspond à dix fois la capacité de sacrifice issue de l'amour pour Dieu. »

Nous devons apprendre le langage de Ses cieux. La valeur du progrès spirituel réside dans la volonté de sacrifice ! C'est pourquoi nous devons être STRICTS envers nous-mêmes et INDULGENTS envers les autres. Le Seigneur dit : « Examine-toi chaque soir dans une prière solitaire ! » « Il est vrai que des félicités innombrables sont préparées pour ceux qui atteignent le but que J'ai fixé pour eux ; mais cela ne se fait pas si facilement, par un chemin plat et sans lutte... J'ai des joies immenses, mais on ne les obtient pas à si bon marché ! »

Quelle heure est-il à votre horloge spirituelle ? Le Seigneur donne ensuite des exemples tirés du cercle d'amis de Mayerhofer en 1870 et, à la demande de certains amis de M., Il évalue les valeurs spirituelles sur l'horloge du temps. Une certaine Mme T. a les chiffres 327 – 52 – 16 (amour de soi) et une consœur 285 – 48 – 19 (amour de soi). Le Seigneur dit : « Elles ont un peu plus du double de la norme pour l'amour de soi. »

Remarque : L'amour de soi doit donc être de 6, l'amour du prochain de 60 et l'amour pour le Seigneur de 600 !



Nous devons prendre au sérieux les messages du Seigneur (via Ses prophètes écrivains) et ne pas s'en moquer. Seules les actions ont de la valeur aux yeux du Seigneur, et les actes nobles vous rapprochent de Lui. Le Seigneur ne repousse aucune créature qui s'approche de Lui en suppliant.

L'amour de soi extrême (exprimé par les nombres 50-600) n'est plus céleste, mais est devenu infernal et ne permet plus l'amour du prochain. Nous devons gravir plusieurs échelons si nous voulons monter vers le Seigneur. Commencez par des actes nobles, par la tolérance, tout en étant strict envers vous-même et indulgent envers les autres ; vous créerez alors un ciel autour de vous et posséderez le plus grand ciel en vous-même. Cela peut paraître paradoxal pour beaucoup de coreligionnaires chrétiens, mais c'est pourtant un fait, comme le montrent également les descriptions ultérieures.

Les paroles mielleuses et douces glissent sur l'amour, tout comme les coups que le monde voudrait vous porter. Mais la lutte en vaut certainement la peine pour prendre toujours à cœur les paroles du Seigneur. Chaque âme a une mission différente sur cette terre.

Le baiser

Le Seigneur dit à propos du baiser: « Mes anges pourront vous dire que ce baiser provient de leur patrie, mais qu'il n'y est jamais profané ni abusé par la sensualité. Vous recevrez aussi ce baiser un jour de la part de ceux qui vous ont précédés et qui, purifiés et nettoyés, vous y attendent avec impatience ; et c'est là seulement que vous apprendrez à comprendre et à ressentir la fusion de deux âmes en une seule. »

« Les lèvres constituent l'un des instruments les plus importants du langage, de la parole, de l'échange spirituel au moyen d'instruments physiques. »

Le Seigneur dit que Son amour est limité par la sagesse qui y est ajoutée, et que celui de l'homme doit être régulé par sa raison, afin que chez l'homme aussi, le nécessaire gouverne le bienheureux. Donner par amour est bien, donner par amour pour le prochain est mieux, et donner par amour pour le Seigneur est le meilleur !

L'amour doit être guidé par la sagesse. Pour le Seigneur, notre VOLONTÉ est importante. Le Seigneur dit à ce propos: « J'inscris souvent comme une lourde dette ce qui est marqué comme minime dans votre comptabilité, et j'efface souvent complètement ce qui est hautement estimé chez vous. » Traitez votre prochain avec douceur. Jésus dit dans le Nouveau Testament : « Tant que vous ne deviendrez pas comme ceux-ci, vous n'entrerez pas dans Mon royaume ! »

Le Seigneur nous purifie sur le lit de douleur, tout comme un métal précieux ne peut être fondu que par un feu ardent. C'est pourquoi il est dit : « Secouez chaque jour davantage le matériel, et le soleil de l'amour spirituel illuminera d'autant plus votre visage... »

L'amour est l'incitateur aux actes qui, régis par la sagesse, doivent ensuite susciter à nouveau l'amour. Le Seigneur n'a pas créé le monde matériel pour Lui-même. À ce sujet, le Seigneur a écrit : « Je ne l'ai pas créé pour Moi-même ; au commencement, le monde matériel est apparu, et avant cela le monde spirituel où Satana, en tant que premier et plus grand esprit, devait être Mon — comme vous dites — "complément mathématique". »

« Satana s'est cependant trop arrogé, a retourné contre Moi le pouvoir que Je lui avais donné, et J'ai alors été contraint de bannir ce grand esprit dans la matière, où il doit maintenant, puisqu'il ne veut pas revenir en entier, suivre le chemin vers Moi en petites parcelles, jusqu'à ce que ce qui reste de lui ne soit plus capable d'offrir de résistance et qu'il doive soit tomber éternellement, soit s'élever éternellement à nouveau. »

L'amour a créé, la sagesse régit ce qui a été créé.

Voici la suite de la traduction en français:

Le Seigneur dit ensuite: « Lorsque J'ai organisé le monde et laissé aux individus leur liberté à côté de toutes les tentations, Je devais aussi faire comprendre aux esprits créés, au sens spirituel le plus élevé, ce que J'entends par l'unification. À cette fin, J'ai Moi-même montré l'exemple : Je suis devenu homme, Je Me suis revêtu de matière et J'ai commencé la vie que vous connaissez, tant son commencement que sa fin. »

Je Me suis dépouillé de Mon vêtement de Fils de l'Amour et n'ai conservé que la sagesse, c'est-à-dire la conscience avec laquelle Je comprenais Mon origine, et l'aperçu du grand ouvrage de Ma création. Lorsque J'eus accompli Ma mission, Je retournai vers Mon Père, c'est-à-dire vers Mon Amour. »

Le Seigneur nous conseille souvent de nous approfondir dans Ses paroles, de les lire et de les méditer; nous y découvrirons encore assez de trésors qui nous éclaireront. Sans nos semblables, nous ne pouvons être des pratiquants actifs de Sa doctrine divine. Nous serons souvent confrontés à deux éléments en lutte constante qui voudraient vous détourner du droit chemin.

« Pour obtenir cette vue et cette ouïe spirituelles, il faut, au lieu de chercher la cause dans le monde extérieur, la trouver en soi-même. Vous devez d'abord commencer par supporter les fautes des autres; aucune parole de colère, de mécontentement ou de jalousie ne doit franchir vos lèvres. Vous devez juger tous les hommes avec indulgence et les traiter avec plus de douceur encore, les plaindre comme des enfants égarés et non les condamner. »

La douleur est la véritable punition pour l'acte et le comportement irréflechis ! L'homme s'est imposé la pénitence à lui-même. L'amour humain peut reposer sur une base erronée, à propos de laquelle le SEIGNEUR dit: « Parce que Ma voix dans ton cœur est totalement ignorée et que vous ne reculez pas devant ce pas, que vous devrez regretter pour l'éternité ! »

Le véritable amour du prochain repose sur — et consiste uniquement en — le fait de faire le bien, notamment envers ceux de qui on ne peut absolument attendre aucun service en retour, dit le Seigneur via Mayerhofer. « Cet amour s'appelle l'amour sacrificiel. C'est l'amour qui — parce qu'il est amour, amour divin — ne trouve son plaisir suprême que lorsqu'il peut offrir aux autres de la joie et des heures agréables, et y trouve sa plus haute satisfaction... »

« La plaie que ce soldat a faite à Mon côté gauche était un coup de lance à travers un lobe pulmonaire. Or, tu dois savoir que le poumon est là, dans le corps humain, pour redonner vie au sang veineux épuisé qui revient de sa circulation de toutes les parties du corps. D'une part, la fonction du poumon est d'éliminer par l'expiration ce qui est mort de toutes les parties du corps, et d'autre part, par l'inhalation, de transformer à nouveau le sang veineux en sang artériel ; ce n'est que sous cette forme qu'il peut apporter une vie nouvelle au cœur et, de là, à tout le corps. »

Ce n'est pas dans l'atteinte du but que réside la plus grande félicité, mais dans l'effort pour l'atteindre. Le Seigneur dit que l'amour doit être réglé par la sagesse, comme la force de la vapeur par la machine. Nous ne devons pas seulement nous garder des fautes que nous avons commises nous-mêmes, car vous devez aussi les réparer vous-même, puisque c'est vous qui les avez commises.

Le Seigneur ajoute à ce sujet : « Celui qui est intérieurement calme l'est aussi au milieu des événements mondains ; il est en dialogue constant avec Moi. Mes esprits élisent domicile chez lui, habitent avec lui, le consolent et l'instruisent ; pour lui, il n'y a pas d'énigme, pas de question insoluble. Partout il rencontre l'harmonie et reconnaît, dans les contradictions apparentes, Mon amour, Mon intention de tout mener vers des niveaux supérieurs. »

Lorsque le Seigneur séjournait sur notre terre il y a 2 000 ans, Il dit aux hommes de l'époque : « Je ne suis pas venu vous apporter la paix, mais l'épée ! » Comment devons-nous comprendre cela ? Le Seigneur fait une déclaration remarquable, à savoir : « La sensibilité croissante de la conscience (humaine) ou l'écoute d'une voix intérieure ; celles-ci signifient symboliquement la destruction de l'univers entier, comme les deux premiers hommes l'ont ressenti après leur premier péché. Pour eux, la tempête et la destruction étaient à l'extérieur d'eux, parce qu'ils les ressentaient intérieurement... »

« Plus le monde vous accueille avec hostilité, plus vous comprenez Mon amour et Mon enseignement, plus vous aspirez à cet état paradisiaque. » Cherchez donc le paradis en vous-même, et le royaume ne manquera pas de paraître, dit le Seigneur. Le résultat apprendra à l'homme qu'un paradis conquis est plus bienheureux qu'un paradis qui vous est donné inconsciemment.

Lucifer était autrefois un grand esprit et était revêtu d'un grand pouvoir parce qu'elle en avait aussi besoin dans le grand monde des esprits. Elle en a cependant abusé, ce dont le Seigneur dit :

« Ce pouvoir fut — croyez-le ou non — abusé par un seul grand esprit ; il a tenté de s'emparer du pouvoir suprême, et il ne restait d'autre moyen que de le contraindre, lui qui ne voulait pas Me suivre dans sa totalité, à revenir divisé en parcelles individuelles. C'est dans ce but que tout le monde matériel a été créé, dans lequel les esprits liés à la matière parcourent chacun leur propre carrière, se purifient de niveau en niveau et s'élèvent progressivement, pour finalement arriver là d'où ils sont partis. Il ne restait au porteur de lumière déchu que peu de sa propre individualité pour sa propre existence. »

Tous nos organes correspondent aux sept attributs du Seigneur. De la même manière, tous les univers ou systèmes cosmiques ont été fondés par amour. Le Seigneur : « Mais qu'est-ce que l'amour ? Voyez-vous, l'amour est cette propriété par laquelle tout est fait pour les autres et rien ou très peu pour soi-même.

En tant que Dieu infini, Je voulais, conformément à Mes attributs, avoir un échange, un royaume compatissant qui ressente Ma grandeur avec Moi et qui, par ce sentiment, compense à nouveau Mon amour. C'est la principale caractéristique de toutes Mes créations, de tous Mes actes et actions. »

Les sept attributs du Seigneur sont connus dans la littérature de Lorber sous les noms de : amour, sagesse, volonté toute-puissante, ordre, sérieux inébranlable, patience et miséricorde. Le Seigneur dit à ce sujet :

« Et c'est ainsi que J'ai pris sur Moi la mission, tout en partageant Mon essence, de descendre sur votre terre en tant qu'homme, d'assumer toutes les vertus et passions humaines, de vivre dans les conditions les plus pauvres, tout en maintenant la dignité spirituelle de l'esprit humain et même en subissant une mort humaine infâme, afin que les hommes et les esprits reconnaissent le septième esprit de miséricorde dans toute sa grandeur et voient ce qui est possible par lui et comment il englobe tous les autres attributs en lui-même.... »

« Je suis déjà venu six fois sur terre et J'ai essayé de sauver le genre humain de la déchéance ; Je paraîtrai aussi pour la septième fois, et ce à court terme, pour essayer de sauver une dernière fois ce qui est possible, avant de livrer le globe terrestre entier à sa déchéance matérielle et spirituelle. »

La nature ne manifeste elle aussi que de l'amour et de l'utilité, et ce de telle manière que beaucoup de choses sont directement comestibles sans intervention humaine. Sur le matérialisme et les états spirituels, le Seigneur dit pour tous les temps : « Dans les champs et dans les huttes, on M'apporte plus de chants de gratitude que dans les palais dorés et industriels étincelants. C'est pourquoi Je vous le dis : quand Je reviendrai, Je visiterai d'abord ceux qui apprennent à chanter leurs chants de gratitude dans la pauvreté et n'attendent ni or ni argent de Ma part pour les rendre heureux ; ce n'est qu'ensuite, si les grands matérialistes veulent faire un échange avec Moi, que tout Mon amour pourra aussi leur être accordé. » Un jour, on exigera aussi beaucoup de nous.

Plus une âme entre en contact étroit avec le Seigneur, plus elle doit aussi rechercher le renoncement à soi de manière spirituelle. « Car l'humilité est, selon le Seigneur, le sentiment le plus élevé, le plus désintéressé, le plus chaleureux et le plus aimant qui puisse s'élever de l'esprit en vous, si l'âme ne s'y oppose pas avec sa soif de pouvoir. L'humilité est donc le plus grand renoncement à soi, associé à beaucoup d'amour et à la reconnaissance de Ma parole en Jésus... Pour que l'esprit devienne puissant et fort, l'âme doit être humiliée, et alors elle peut s'unir à son esprit. »

« Si vous M'aimez par-dessus tout, il ne vous sera pas difficile de vous humilier sans cesse dans tout ce que vous êtes et possédez, quoi que ce soit, et ainsi humiliés, de joindre votre bonne volonté à la Mienne, afin que Ma volonté devienne la vôtre et que vous n'en connaissiez pas d'autre que la Mienne seule. »

Alors, que signifie l'humilité ? LE RENONCEMENT À SOI, tout donner de ce qui est appelé grand, et ce par amour pour le Seigneur, parce qu'Il est Lui-même la plus grande HUMILITÉ. L'humilité est le plus grand renoncement à soi, par lequel l'amour parle et agit. Le Seigneur dit encore ici : « Si vous voulez donc vous approprier totalement l'humilité, renoncez à toutes vos passions qui vous collent comme des défauts, afin que la chair et l'âme s'adoucissent et s'unissent alors totalement à leur esprit ou naissent de nouveau spirituellement, par la porte étroite de l'humilité. C'est par cette porte que le corps et l'âme doivent lutter pour entrer dans Mon royaume, qui s'appelle amour, et où personne n'entrera s'il ne s'est pas d'abord purifié très humblement. »

« Seul le cœur est capable de régner avec justice dans un homme et de diriger chaque action de la manière appropriée ; car c'est là le siège d'où Ma volonté peut émaner, mais où aussi — par d'autres suggestions — le mal prend naissance. C'est de là que viennent les bonnes et les mauvaises inspirations; là se trouve le ciel le plus haut, dans le fait d'être satisfait de soi-même par votre obéissance envers Moi, le Seigneur !

C'est là aussi que réside la pression la plus lourde qui peut faire souffrir un homme, lorsqu'il a prêté l'oreille à d'autres suggestions et a suivi ce qu'il a entendu. Là, dans les profondeurs, se trouvent les cieux, mais aussi l'enfer — par l'un et l'autre, il y a une influence sur le cœur humain. »

« Quand le ciel est éveillé, l'enfer est enterré ou, pour ainsi dire, tué... »

« Le cœur est la véritable demeure de l'homme ; c'est là que tout entre et sort chez lui. C'est là que repose le plus haut élément céleste caché, en quelque sorte endormi, attendant d'être éveillé par l'activité; et cette activité doit émaner de l'enseignement du Christ, qui nourrit ensuite l'esprit et le conduit à une activité et une connaissance libres et indépendantes. »

Dieu, en tant que Père, a déposé une étincelle d'amour venant de Lui-même dans notre cœur, et nous devons prendre grand soin de notre cœur, où réside cette étincelle divine. « Ne jouez pas avec elle ! », dit le Seigneur. Car le cœur est la roue qui anime l'homme tout entier, là où réside la plus grande force. Selon le Seigneur, il recèle en lui des soleils et des mondes sans nombre, et les gloires qui s'y trouvent ne connaîtront jamais de fin.

Il n'est pas étonnant que le cœur (en hébreu *LaB* – prononciation *LOVE* ou *LAF* – pensez à la rune de l'amour *LaF* !) s'écrive avec les lettres *Lamed* (ל) et *Beth* (ב), dont la valeur combinée est 32, ce qui a certainement un lien avec l'AMOUR (*Liefde*). La lettre B se prononce en hébreu comme un F ou un V.

Et quelle est l'herbe pour le cœur et l'amour ? LAVENDULA. La lavande calme l'esprit et le cœur, favorise l'amour de soi et aide à libérer les émotions négatives. Quelques gouttes d'huile essentielle de lavande sur l'oreiller peuvent permettre de dormir paisiblement et avec amour, en remettant tout le reste entre les mains du Seigneur. Elle est aussi parfois utilisée au chevet des mourants. Nous avons également 32 dents et molaires réparties sur les deux mâchoires.

Fin de la partie 2 sur 3



Actualités : Nous aimerions à nouveau attirer l'attention sur l'extraordinaire richesse du matériel source disponible auprès de notre frère † et de notre sœur Keune de Berlin.

<https://www.peter-keune.de/wp-content/uploads/2023/04/Katalog-der-Broschueren-3-2023.pdf>



Les trois premières années de l'Enfant Jésus



Nous ne pouvons jamais nous faire une image complètement concrète de l'Enfant Jésus, mais dans cet esprit il aurait pu ressembler à peu près à cela.

En tant que garçon, Jésus devait aussi se soumettre à la loi de Moïse. Il éveilla d'abord le divin en Lui-même, tout comme chaque être humain doit éveiller le Seigneur à la vie en lui-même.

Jésus – présenté de manière structurée

1. Origine et jeunesse de Marie

Marie était la fille de Joachim et d'Anne. Elle grandit dans le Temple et y fut élevée comme enfant consacrée au Seigneur. Très tôt, elle fut étroitement liée au service du Temple. Lors du tirage au sort, elle reçut les fils écarlates et pourpres pour son travail dans le Temple. Sa tâche consistait à confectionner un vêtement pour le Saint des Saints.

Marie était une jeune fille instruite. Elle parlait l'hébreu, le grec et le latin et était habile à filer. De plus, elle avait l'autorisation d'enseigner comme maîtresse principale. Selon une tradition, Marie aurait été, dans une existence spirituelle antérieure, l'être Pura à l'époque d'Adam.

Pendant son séjour dans le Temple, elle entendait souvent les chants de louange des anges. L'archange Zuriel lui rendait fréquemment visite, ainsi que l'archange Gabriel, qui devait plus tard lui apporter le message.

Marie avait environ quatorze ans lorsqu'une douce voix lui parla :

« Tu as conçu. Achève ton travail au Temple, car une telle œuvre ne sera plus jamais accomplie. »

Après cinq jours, elle avait terminé son travail et fut ainsi la première des sept jeunes filles de la tribu de David à avoir accompli sa tâche.

2. Joseph et sa famille

Joseph était veuf et âgé d'environ soixante-neuf ans. Il avait plusieurs fils adultes, parmi lesquels Joël, Josés et Jacob. Il était un charpentier respecté et considéré comme un maître dans son métier, célèbre dans toute la Palestine et la Judée.

Un ange dit à son sujet au grand prêtre :

« N'effraie pas Joseph, car il est l'homme le plus juste en Israël, sur la terre et même devant mon trône au ciel. »

Joseph descendait, comme Marie, de la lignée de David.

3. L'Annonciation

L'ange Gabriel apparut à Marie et lui dit :

« Tu es pleine de grâce et tu concevras par la parole de Dieu. »

Marie comprit alors que la véritable justice ne vient pas de l'homme lui-même, mais de la grâce du Seigneur. Elle dit :

« La justice ne vient pas de nous-mêmes, mais est la grâce du Seigneur. Celui qui reconnaît ses imperfections devant Dieu vit véritablement dans la justice. »

4. Marie chez Élisabeth

Marie était apparentée au prêtre Zacharie, l'époux d'Élisabeth. Zacharie servait dans le Temple et fut temporairement frappé de mutisme à cause de son incrédulité.

Élisabeth habitait à environ une demi-journée de voyage du chantier de Joseph. Marie lui rendit visite et resta chez elle pendant trois mois.

Plus tard, un médecin ami constata que Marie était enceinte. Au total, Marie resta environ cinq mois et trois semaines auprès de Joseph, y compris son séjour chez Élisabeth.

5. L'épreuve de Marie et de Joseph

Le prêtre Anne découvrit la grossesse de Marie et la signala au grand prêtre.

Marie et Joseph furent alors soumis à une épreuve : ils durent boire l'« eau de malédiction », censée tuer les coupables. À la grande surprise de tous, ils revinrent tous deux sains et saufs. Ils furent ensuite officiellement reconnus comme un couple légitime.

Marie avait alors presque quinze ans et était sur le point de donner naissance à Jésus.

6. Le recensement et le voyage à Bethléem

L'empereur Auguste ordonna l'enregistrement de tout l'Empire romain. Ce recensement provoqua de l'agitation, car il allait à l'encontre de la loi juive qui interdisait de compter les personnes.

Joseph dut donc se rendre à Bethléem, la ville de David, puisqu'il descendait de cette lignée. Joseph se mit en route avec Marie et ses cinq fils. Ils emmenèrent un bœuf, un âne ainsi que de la nourriture et des provisions.

7. La naissance de Jésus

Peu avant d'arriver à Bethléem, Marie fut prise de douleurs. Elle donna naissance à l'enfant dans une grotte servant d'étable de fortune.

Joël, le fils de Joseph, qui avait de l'expérience dans l'aide aux accouchements, aida lors de la naissance.

Pendant la naissance, les personnes et les animaux alentour restèrent immobiles de stupéfaction.

Jésus but immédiatement au sein de Marie après sa naissance. Cela fut interprété comme un symbole spirituel : il ne jugerait pas le monde selon la loi, mais selon l'amour.

Le bœuf et l'âne réchauffèrent aussi la mère et l'enfant de leur souffle.

Des anges et des bergers vinrent adorer l'enfant.

8. Rencontres après la naissance

Une heure avant le lever du soleil, des chants de louange d'anges retentirent.

Le centurion romain Cornelius visita la grotte et fut profondément touché par le rayonnement de l'enfant. Il fit installer trois tentes et veilla à ce que Marie ait un lit chaud.

Huit jours après la naissance, Joseph emmena l'enfant à Jérusalem pour le faire circoncire et l'inscrire officiellement.

Au Temple, ils rencontrèrent Siméon et la prophétesse Anne, qui rendirent témoignage de l'enfant.

9. Les sages venus d'Orient

Trois sages venus de Perse furent guidés par une étoile jusqu'à Bethléem.

Ils apportèrent trois présents :

L'or – symbole de la volonté divine.

L'encens – symbole de la grâce.

La myrrhe – symbole de l'amour.

10. La fuite en Égypte

Un ange avertit Joseph du danger venant du roi Hérode. La famille s'enfuit donc en Égypte.

Ils traversèrent d'abord les montagnes du nord, puis la région frontalière entre la Judée et la Syrie. Finalement, ils arrivèrent, après plusieurs étapes, jusqu'à Tyr.

Là, ils furent accueillis par le gouverneur romain Cyrénus.

11. Rencontre avec Cyrénus

Cyrénus était un haut dignitaire romain et parent de l'empereur Auguste. Il était gouverneur de Coélésyrie et commandant en chef de Tyr et de Sidon.

Lorsqu'il prit l'enfant Jésus dans ses bras, quelque chose d'étrange se produisit : dans son palais, toutes les statues d'idoles en or fondirent.

Au début, Cyrénus prit Joseph pour un magicien ou un espion d'Hérode. Mais après que Joseph se fut défendu, Cyrénus reconnut la signification particulière de l'enfant.

Il déclara que si l'empereur Auguste le savait, lui aussi adorerait cet enfant.

12. La vie en Égypte

Cyrénus fit conduire la famille à Ostracine, une riche ville commerciale d'Égypte.

Là, il acheta pour 100 livres une villa pour la sainte famille, à environ un demi-mille de la ville.

Ostracine comptait alors environ 80 000 habitants.

Jésus y vécut environ trois ans avec Marie et Joseph.

13. L'enfant Jésus parle

Déjà enfant, Jésus prononçait des paroles d'une sagesse étonnante.

Il dit à Marie :

« Marie, maintenant je te suis, jusqu'au jour où tu me suivras. »

À Cyrénus, il expliqua :

« Apprendre concerne seulement le corps et l'âme, mais l'esprit possède déjà tout de Dieu en lui. »

Il parla aussi de la nature passagère du monde :

« Le soleil, la lune, les étoiles et ce monde passeront, mais mes paroles demeureront pour toujours. »

14. La mort d'Hérode

Hérode fit tuer tous les enfants âgés d'un à deux ans. Mais Jésus échappa à ce massacre.

Plus tard, Hérode mourut d'une terrible maladie de poux, alors que Jésus avait presque trois ans.

Son fils Archélaüs devint roi et se montra encore plus cruel.

15. Retour à Nazareth

Après la mort d'Hérode, Joseph, Marie et Jésus retournèrent en Israël.

Ils s'installèrent à Nazareth.

Le voyage dura environ onze jours.

C'est là que commença finalement la suite de la jeunesse de Jésus.

Bientôt en avril

AMOUR (Conclusion) – (Mayerhofer par Jésus)

Les lieux de séjour de Jésus de –1 à 32 ap. J.-C.

Intelligence artificielle (IA)

Archives anciennes : « L'auteur des œuvres de Jakob Lorber »

Dans le prochain Bulletin, quelque chose de bon à partager !

Vous pouvez déposer votre don sur le compte suivant:

JLBI Gerard	Nordhorn (D)
Volksbank:	BLZ 280 699 56
Numéro de compte:	101 840 2300
IBAN:	DE 83 280 699 56 101 840 2300
SWIFT-BIC	GENODEF1NEV

Solde bancaire (crédit): au 29 février 2026	+	88,65	€
Frais de traduction internationale: le 15 mars 2026	-	100,00	€
Frais bancaires: le 29 février 2026	-	3,95	€
Frais bancaires: le 29 février 2026	-	8,05	€
Don de Walter G., d'Allemagne, en janvier 2026 (Merci!)	+	222,00	€
Don de Helmut, d'Autriche, en janvier-février 2026 (Merci!)	+	155,00	€
Don de Bernd-Joachim P., d'Allemagne, en janvier 2026 (Merci!)	+	100,00	€
Don de Franz M., d'Allemagne, en janvier 2026	+	100,00	€
Frais bancaires: le 15 mars 2026	+	000,00	€